La Chaleur à St-Louis.

Presse Associée.

St-Louis, 29 juillet—La chaleur terrible qui régnait à St-Louis pendant les trois derniers jours a diminué légèrement.

Le service des signaux rapporte que la température a atteint 97 dégrés à l'ombre hier et avant-hier, et qu'elle était encore plus élevée à d'autres endroits de la ville.

A aucun moment l'année dernière le thermomètre n'est arrivé à ce point.

Mme Julia Volmer, une personne âgée de trente huit ans, est morte hier soir à sa résidence dans des convulsions causées par la chaleur.

Une victime d'une bicycliste.

Presse Associée.

Chicago, 29 juillet—Une femme inconnue montant un bicycle a renversé hier soir à Chicago, à l'angle des rues Cinquante-et-Unième et Morgan, William Klink, un boucher âgé, et l'a blessé si grièvement qu'il est mort aujourd'hui.

La bicycliste allait à toute vitesse, et le vieillard, en voulant l'éviter, a fait un faux-pas et est tombé. Une des poignées du bicycles lui est entré dans le corps et a causé la rupture d'un intestin.

La femme est aussitôt remonté sur le bicycle et avant qu'il fut possible de la reconnaître elle avait disparu, laissant le mourant étendu sur le pavé.

La Campagne Electorale.

Aux Quartiers-Généraux de Washington.

Presse Associée.

Washington, 29 juillet—Au quartier-général du comité congressionnel démocratique, à Washington, il a été déclaré aujourd'hui que les employés sont débordés par les demandes de brochures destinées à être distribuées pendant la campagne électorale.

Nous ne recevons que des demandes de brochures traitant la question de l'argent, a dit l'employé de service en réponse à une question.

Le comité est beaucoup en retard pour l'envoi des documents demandés, et le nombre des employés à l'expédition sera augmenté.

Au quartier-général du comité congressionnel républicain, les employés sont plus nombreux, et des tonnes de documents ont déjà ont été expédiées dans toutes les directions.

Le vice-président Ashley dit que les demandes portent principalement sur des brochures relatives à la question monétaire et au tarif.

Le comité est activement occupé en ce moment à expédier dans chaque section du pays une énorme quantité de documents traitant la question du tarif douanier.

Les forces argentistes sont arrivées à Washington aujourd'hui. Elles se préparent à établir un quartier-général temporaire, qui sera maintenu jusqu'au moment où le quartier-général démocratique sera installé d'une façon permanente.

L'organisation du parti des argentistes a été complétée par la formation du comité exécutif suivant: Charles D. Lane, de la Californie, président; L. N. Stevens, du Colorado, vice-président; R. E. Deffendorfer, de l'Illinois, secrétaire; William P. St-John, de New York, trésorier; Curtis Hylier, du District de Colombie; W. H. Harvey, de l'Illinois; C. P. Kinney, de la Californie: George S. Nixon, du Nevada, et B. O. Flower, du Massachusetts.

Exécuté.

Presse Associée.

Nashville Tennessee, 29 juillet—Hart Green, un nègre condamné à mort pour l'assassinat de Miles P. Mitchell, près de Whiteville, dans le comté de Hardeman, au mois de décembre dernier, a été exécuté à Jackson aujourd'hui.

La trappe s'est dérobée sous les pieds du condamné à 10 heures 56. Les médecins ont déclaré la vie éteinte à 11 heures 10.

Green a protesté de son innocence jusqu'au bout.

Enquête inutile.

Presse Associée.

Washington, 29 juillet—A la suggestion du général Miles, qui s'est intéressé au nom des amis de l'individu, le Secrétaire d'Etat pro tem Rockhill a récemment télégraphié au consul général des Etats-Unis à la Havane, M. Lee, pour lui demander des informations au sujet de Pierce Atkins, de Chicago, engagé dans les rangs des insurgés.

On avait annoncé la mort d'Atkins aux environs de la Havane. Le consul a répondu qu'une enquête poursuivie à la Havane n'avait jusqu'à présent donné aucun résultat.

La pétition de citoyens de Key West et d'autres villes de la Floride, qui demandent l'intervention du gouvernement pour améliorer le sort de Melton, un des prisonniers du Competitor, est arrivée au département d'état.

Aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

Mort de M. Robert Garrett.

Presse Associée.

Baltimore, Maryland, 29 juillet—M. Robert Garrett, ancien président de la compagnie de chemin de fer du Baltimore et Ohio, est mort à sa résidence de campagne dans Deer Park, Maryland, quelques minutes après trois heures ce matin.

M. Garrett avait perdu ses facultés mentales depuis plusieurs années, mais on ne pensait pas que ses infirmités physiques fussent de nature à causer des inquiétudes à ses amis. Il y a deux semaines, cependant, ses forces avaient commencé à diminuer, et il fut jugé nécessaire de le conduire d'Upland, sa résidence des environs de Baltimore, à Deer Park, dans l'espoir qu'un changement d'air lui serait favorable.

Mais l'amélioration de son état ne fut pas aussi grande que l'espéraient ses médecins. La dernière semaine, le malade souffrait beaucoup d'un abattement moral complet et d'une mélancolie profonde.

Lundi dernier un changement pour le pire s'opéra dans son état physique, état qui devint critique hier.

Son épouse dévouée était présente quand la mort est arrivée.

La cause immédiate de la mort est, croit on, une néphrite chronique dont M. Garrett souffrait depuis beaucoup d'années.

Les arrangements pour les funérailles n'ont pas encore été faits. On pense qu'elles auront lieu à Baltimore samedi prochain.

La nouvelle de la mort de l'ancien président du Baltimore et Ohio a causé une grande surprise à Baltimore, où on ne savait généralement pas qu'il fut si gravement malade.

Le cas de l'officier-payeur Webster.

Le ministre de la marine infirme la décision de la cour martiale.

Presse Associée.

Washington, 29 juillet—Le ministre de la marine a désapprouvé les procédures, le verdict et la sentence de destitution de la cour martiale devant laquelle a comparu l'assistant-officier-payeur Webster, anciennement attaché au croiseur Yorktown, de l'escadre des mers de Chine.

L'officier était accusé d'avoir retenu le cautionnement de son employé, W. J. Tobin, après l'avoir remercié du service.

Le ministre a trouvé de graves vices de forme dans les procédures de la cour martiale qui a condamné l'officier.

Il est, de plus, enclin à croire, se basant sur le témoignage du chef-mécanicien du Yorktown, Harry E. Webster, son frère, que les $2,500 déposés entre les mains de l'officier payeur par la mère de Tobin constituaient techniquement un prêt et non un cautionnement.

Pour ces raisons il infirme le jugement de la cour martiale et maintient Webster dans le service. Mais le ministre prend l'occasion de dire que la transaction, à quelque point de vue qu'on l'examine, est disgracieuse pour l'officier-payeur Webster et pour la marine, et, en esprit, une violation du règlement qui interdit à tout officier de recevoir de l'argent pour accorder une place.

De toutes façons, dit le ministre, il était scandaleux que Webster ne rendît pas après la fin des services de Tobin l'argent qu'il avait reçu en considération de sa nomination.

Mort du Général R. E. Colston.

Presse Associée.

Richmond, Virginie, 29 juillet—Le général R. E. Colston, ancien officier de l'armée confédérée et commandant, à un moment, de la brigade de Stonewall, est mort aujourd'hui au Soldiers Home de Richmond.

Il était âgé de soixante-et onze ans.

Le général Colston avait servi six ans dans l'armée égyptienne. Il était commandeur de l'Osmanieh, un ordre turc. Cette décoration lui avait été décernée pour ces services.

En liberté.

Presse Associée.

Washington, 29 juillet—A la date du 23 juillet le consul général des Etats-Unis à la Havane a prévenu le département d'Etat que M. Geo. Calvar, un citoyen américain arrêté dans le district de Manzanillo, province de Santiago de Cuba, au mois d'avril dernier, et Manuel Romagosa, un autre citoyen américain résidant dans le même district, avaient été officiellement notifiés de leur mise en liberté sans conditions.

Ouragan dans l'Ohio.

Presse Associée.

Cincinnati, Ohio, 29 juillet—Des dépêches spéciales arrivées cette nuit annoncent un violent ouragan cette après-midi à Sidney et à South Charleston, Ohio, et à Huntington, Indiana.

Des arbres ont été déracinés, des toits enlevés, des barrières démolies et des ponts emportés.

Les récoltes ont beaucoup souffert, mais on n'annonce aucune perte de vie.

Suicide d'un comte russe à New York.

Presse Associée.

New York, 29 juillet—Roman Zubof, qui se prétendait journaliste et comte russe, s'est suicidé aujourd'hui dans une cellule d'un poste de police à New York.

Zubof était âgé d'environ vingt-cinq ans. Il avait été arrêté au moment où il allait s'embarquer pour l'Europe à bord du vapeur New York, de la ligne américaine, pour une dette de $500 à son hôtel.

Il avait demandé au plaignant de retirer l'accusation à cause de l'urgence de son voyage en Europe, et il avait versé $250 en accompte.

Mais l'agent chargé de l'arrestation n'avait pas voulu entendre parler de compromis, prétextant que l'affaire était maintenant hors des mains du propriétaire de l'hôtel, et il avait écroué Zubof.

Quelques instants après le malheureux était trouvé mort; il s'était pendu avec son mouchoir.

Zubof était un diplômé de Trinity College, à Dublin, et un linguiste distingué.

Il était arrivé aux Etats-Unis il y a environ 8 ans, et avait entrepris des travaux littéraires. Il a écrit deux ouvrages de longue haleine: "Mrs Harry St-John" et "After the Manner of Man," qui ont attiré beaucoup l'attention. Il avait été plus tard attaché à la rédaction d'un journal de Boston. Il avait également appartenu à un journal de Philadelphie.

Un ami venu au poste de police, en réponse à une note de Zubof, mais qui n'est arrivé qu'après sa mort, a déclaré qu'il était fiancé à la fille d'un banquier de New York, riche, dit-on, de vingt millions de dollars.

Zubof, a-t-il ajouté, avait beaucoup de dettes; il s'était prononcé dans la matinée une somme de $200 sur une traite de $350 tirée sur George Harris, de Philadelphie, mais il n'avait pas manifesté l'intention de partir à l'étranger.

Ordre aux employés des postes.

Presse Associée.

Washington, 29 juillet—Le ministre des postes, M. Wilson, a envoyé à tous les employés du service dans les chemins de fer un ordre leur enjoignant de ne pas prendre une part active à la campagne électorale, une part telle que la présence à des conventions politiques en qualité de délégué, l'action de prononcer des discours politiques, de prendre part à l'organisation de campagnes électorales, etc.

La circulaire du ministre établit expressément que son désir n'est nullement d'influer sur leurs opinions politiques personnelles.

Fonctionnaires condamnés.

Presse Associée.

Pittsburg, Pennsylvanie, 29 juillet—Le major W. C. Moreland, ancien avocat de la ville, convaincu de détournement de fonds appartenant à la municipalité, a été condamné aujourd'hui à une amende de $26 900 et à trois ans d'incarcération dans le pénitencier de Riverside. Son assistant, W. H. House, a été condamné à $1,000 d'amende et à deux ans de travaux forcés.

Si les détournements pour lesquels Moreland et House ont été condamnés s'élèvent qu'à $26 900, le montant de l'amende infligée au premier, il y a de trois à quatre cent mille dollars qui ont disparu et dont il n'est pas fait mention sur les livres de l'ex-city attorney.

DERNIERE HEURE.

Les étrangers dans l'île de Cuba.

Presse Associée.

La Havane, 29 juillet—Le capitaine-général Weyler a rendu un décret établissant qu'en vue des difficultés de communication pour les étrangers résidant dans l'intérieur de l'île de Cuba, ils peuvent délivrer leurs papiers aux autorités civiles les plus proches, qui les enverront aux bureaux du gouvernement général.

Ces papiers seront ensuite retournés à leurs propriétaires, en même temps qu'un certificat d'enregistrement s'ils le désirent.

A partir d'aujourd'hui tous les étrangers devront se faire enregistrer en arrivant à la Havane.

Les différentes versions de la mort de son frère rendent Antonio Maceo très perplexe.

On dit qu'il est anxieux de se rendre à Santiago de Cuba pour obtenir personnellement des détails exacts sur la façon dont son frère a été tué.

Surprise à Prétoria.

Presse Associée.

Londres, 30 juillet—Dépêche de Prétoria, Transvaal, au *Daily News*:

La population de Prétoria a été généralement surprise des peines peu sévères infligées au docteur Jameson et à ces complices.

Le président Kruger a été interviewé à ce sujet, mais il a refusé d'exprimer une opinion.

MLLE GERTRUDE VANDERBILT. HENRI PAYNE WHITNEY.

Le mariage de Henri Payne Whitney, fils aîné de l'ex-Secrétaire W. C. Whitney, avec Mlle Gertrude Vanderbilt, fille aînée de Cornélius Vanderbilt, aura lieu prochainement. Le jeune homme est appelé à posséder, par héritage, une fortune de plusieurs millions; et la jeune fille, elle, aura plus de cent millions de dollars. Whitney a 24 ans; sa fiancée en a 20. La vie dans de telles conditions est un rêve!

Engagements à l'Ile de Cuba.

Presse Associée.

La Havane, 29 juillet—Les colonnes de troupes commandées par le général Bernal et le colonel Chacel, qui opèrent dans la région située entre Guanacabiles, province de Pinar del Rio, et le cap San Antonio, ont eu plusieurs engagements avec les insurgés.

Ceux-ci ont été délogés des positions qu'ils occupaient et leurs camps ont été détruits. Ils ont eu soixante dix hommes tués et se sont retirés avec de nombreux blessés.

Le major Rafael Giron, aide de-camp du général Ahumada, est gravement malade de la fièvre jaune.

L'extrême-onction lui a été administrée par l'évêque.

Mort d'un Ancien Gouverneur de la Banque Romaine.

Presse Associée.

Rome, Italie, 29 juillet—Signor Bernard Tanlongo, ancien directeur de la Banque Romaine, est mort.

Tanlongo était la figure principale dans le scandale de la Banque Romaine, qui a été à l'Italie ce que le scandale de Panama a été à la France qui a causé la chute d'un ministère, terni la réputation de beaucoup d'hommes politique, et jeté la suspicion de corruption et de malhonnêteté sur tout ce qui appartient à la vie publique en Italie.

Le général Tanlongo était accusé de s'être approprié 23,000,000 de francs appartenant à la Banque, et d'avoir, afin de cacher ces détournements, falsifié les livres et les comptes courants, et présenté des comptes fictifs.

Il avait comparu avec d'autres fonctionnaires de la banque devant un tribunal le 28 juillet 1894. Mais tous avaient été acquittés. Des documents importants et des preuves avaient, a-t-on dit, été supprimés par le gouvernement.

Plusieurs députés, des sénateurs et même des ministres avaient reçu de la banque des sommes d'argent pour des raisons qu'on n'a jamais approfondies.

Des personnes en relations avec la presse semblaient également avoir été libéralement subventionnées par les directeurs de la banque.

Jameson et ses compagnons en prison.

Presse Associée.

Londres, 19 juillet—Le docteur Jameson et ses compagnons, le major Sir John Willoughby, le colonel Reginald Grey, le colonel H. F. White, le major R. White et le capitaine Henry F. Coventry, condamnés hier pour violation des lois de neutralité par l'invasion du territoire de la République de l'Afrique du sud, au mois de décembre dernier, ont été placés dans la première classe des prisonniers.

Il peuvent faire venir leurs repas du dehors, s'habiller à leur guise, employer les autres prisonniers comme domestiques, et se procurer du vin et de la bière.

Marchés Divers.

Paris, 29 juillet, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 30 centimes à compte.

Londres, 29 juillet.—Consolidés au comptant 113 5|16, à terme 113 3|8.

Liverpool, 29 juillet—Coton spot—Demande modérée et les prix en hausse.

American middling fair 4 9|32, good middling 3 31|32, American middling 3 13|16, low middling 3 21|32, good ordinary 3 19|32, ordinary 3 11|32.

Ventes 8,000 balles dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 7 600 américain.

Pas de recettes.

Futurs—Clôtures à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en juillet 3 43|64, juillet et août 3 44|64, août et septembre 3 41|64, septembre et octobre 3 38|64, octobre et novembre 3 31|64, novembre et décembre 3 40|64, décembre et janvier 3 31|64, janvier et février 3 31|64 février et mars 3 34|64, mars et avril 3 36|64.

New York, 29 juillet—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 7 7|16 Middling Gulf 7 11|16.

Ventes 145 balles.

New York, 29 juillet—Coton stable à la clôture.

Ventes 231 500 balles

Janvier 660, Février 685, mars 670, avril 674, juillet 714 août 716 septembre 661, octobre 658, novembre 654, décembre 657.

A NOS ABONNES.

L'Administration de l'*Abeille*, pour être agréable à ses lecteurs en déplacement d'été, leur fait savoir qu'elle acceptera des *abonnements de saison* pour toute durée, commençant et finissant au gré des abonnés.

Prière de faire accompagner toute demande d'abonnement du prix de l'abonnement en un mandat-postal.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans 30 Juillet 1896—Indications pour la Louisiane—Temps beau, vents du sud.

Température du 29 juillet 1896.

Thermomètre de E. A. L. Claudel Opticiens. No 142 rue du Canal

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin....	80	27
Midi.....	88	31
3 P. M.....	88	31
6 P. M.....	86	30

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—J. W. Nelson à Mlle Rebecca Agnes Walsh, George Heynes à Mlle Mary Margarete Woelker, Luigi Bilocci à Luigia Mazzerre, William Hoffmann à Magdalena Burry, Joseph Broussard à Mary Belson, Matthew Pericich à Henrietta Meyer.

NAISSANCES—Mmes E. F. Reinecke, un garçon, A. Cayard, un garçon, E. Hebrard, une fille, A. Caire, un garçon, J. C. Rice, une fille, J. Sullivan, un garçon, D. Casey, une fille, E. Canepa, une fille, J. L. Junod, un garçon, G. Otill o, une fille, W. G. Adam, un garçon.

DÉCÈS—M. Forest, 81 ans, 728 N. Galvez, F. Schawenhardt 65 ans, Little Woods, Pauline Boutté, 65 ans, 1609 St Philippe, M. Phinas 8 mois 1733 Annette, Ann Daniels, 62 ans, Sixième et Lau el, R. Castaing, 14 ans, Bayou St Jean, J. H. Webber, 57 ans 510 Antoine, W. Meyer, 12 ans, Bayou St Jean, Elizabeth Hawkins, 12 ans, 821 Hillary, G. Spagnola, 5 heures Magasins, près Peters avenue, A. Colbert 38 ans 95 Française, W. Antoine 40 ans 1727 Orléans, Virginie Hamilton, 26 ans, 926 Indépendance, Amanda Whitaker, 39 ans Milneburg, May Florence Lamar, 4 ans, 2719 N. Remparts.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

E. P. Girard à L. F. Sivori, deux terrains bornés par les rues Law, Havane, Hope et London, $15.

Mme E. P. Girard au même, un terrain borné par les rues Broad, Rousseline, Onzaga et Abadie, $60.

Philip Neff à Fred. Gross, un terrain borné par les rues Louisa, St-Claude, Clouet et Remparts, $2,250.

E. W. Talen à E. J. Perrier, un terrain borné par les rues Calhoun, Minturn, York et Foucher, $80.

Jno S. McEnnanly à David Young, deux terrains bornés par les rues Calhoun, Minturn, York et Foucher, $250.

David Lehmen à Frank Beck, un terrain borné par les rues Gravier, Baronne, Commune et Dryades, $6,500.

Le même au même, trois terrains bornés par les mêmes rues, $16,000.

Mme E. Desposito à Jos. Mullen, un terrain borné par les rues Perdido, Johnson, Gravier et Galvez, $600.

Jos. J. Brennan à Aug. Bowman, un terrain borné par les rues Broad, Canal, White et Cleveland, $400.

Mlle B. Reinach à Mme L. A. Churchill, un terrain borné par les rues State, Laurel, Preston et Hurst, $2,057.

Henry Hecker à Jacob Baker, un terrain borné par les rues Pearl, Fern, Commercial et Burdette, $475.

L. Gardner à la Gulf S. & L. I. Co., un terrain borné par les rues Tonti, Remparts, Bagatelle et St-Claude, $16 49.

J. E. Manning à H. Brammerhof, un terrain borné par les rues Carrollton, Pierce, Douane et Bienville, $115.

La succession W. A. Racine à R. Caster, un terrain borné par les rues Melpomène, Magasin, Camp et Terpsichore, $850.

Docteur J. H. Maloney à Vve F. Boisland, un terrain borné par les rues Annonciation, Première, Laurel et Seconde, $2,930.

E. H. McCaleb, Jr., à la New Orleans Abattoir Co., un lot de terre sur le fleuve et borné par les rues Dauphine, Adam et Charbonnet et huit terrains bornés par les rues Remparts, Charbonnet, Alabo et St Claude, $125,000.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville.

James S. Kilpington, résidence en bois à deux étages dans l'îlet borné par les rues Jackson, Howard, Joséphine et Freret, $1,800.

Wm Lorch, cottage double en bois dans l'îlet borné par les rues Washington, Sud Remparts, Sixième et Dryades, $2,300.

C. Lazard Co. Ltd, réparations et altérations à la bâtisse en briques dans l'îlet borné par les rues Canal, North Peters, Douane et Clay, $1,100.

J. Manger, cottage simple en bois dans l'îlet borné par les rues Collège, Cadiz, Valence et Perrier, $2,250.

Werner Bros, résidence double en bois à deux étages dans l'îlet borné par les rues Constance, Robin, Race et Magazine $3,000.

Werner Bros, résidence simple en bois à deux étages dans l'îlet borné par les rues Constance, Terpsichore, Robin et Magazine, $3,000.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Arthur Macauley vs New Orleans Harbor Transfer Co.—action en recouvrement de $1500 sur un loyer.

Mme Vve Jas. J. Reiss vs le Trésorier et la Ville de la Nouvelle-Orléans—injonction.

Mutual Building and Homestead Asso. vs Mme A. S. Moore—$2466 37; procès exécutif

Mary Kinberger tutrice, vs Lawrence O'Donnell—action en recouvrement de $3,145 50 sur des billets.

Charles Alexander vs State Standard Savings & Loan Asso—$179 65 sur des billets.

John Keifer vs Mary Rappler—procès en dommages de $1,800.

Demande d'émancipation:

Louis Morey Hoines.

La succession de Wm Otto H. Rohe a été ouverte.

Première Cour de Police Correctionnelle—J. Hales, Jos Gonzale, Auguste N. Bellaire, Gus Kiffner—bris de paix, $5 d amende ou 10 jours d'incarcération.

Jennie Jones—violation de l'ordonnance 4434, $25 d amende ou 30 jours de prison.

Tony Palmisano—mauvés envers les animaux, $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution:

Dave Williams, actes de violence, Jake Revere, Mark O Brien, bris de paix, Jas Callaghan, attaque et blessure, Fred Vincent, larcin.

Renvoyés devant la Cour Criminelle

Jos. Grégoire alias Banjo, viol avec effraction Chas Weber et Jas Alexander, larcin, Auguste Bellaise, port d'arme cachée.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Sam Washington—allures suspectes $25 d'amende ou 30 jours de prison.

James Gilten—violation de l'ordonnance 654, $15 d'amende ou 20 jours d'incarceration.

Emma Boutté et Lillie Dennis—bris de paix, $15 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution:

Hy Dorville, insultes Cecilia Green, actes de violence, James Riley, attaque et blessure, Noël Dalbrey et Paul Lemon, alias Cadet, batterie et bris de paix, Sam Polite et Ida Jack, actes de violence, Viola Anderson, Jennie Haipin et Blanche Hill, insultes et bris de paix.

Pierre Montégut—violation de l'ordonnance 6022, $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Diffamation.

Tillie et Lillian Mauck, deux jeunes personnes domiciliées rue Arabella 1127, ont comparu, hier matin, devant la cour du juge Thompson sous une accusation de diffamation.

Il paraît que ces jeunes filles ont mis en circulation des rapports diffamatoires au sujet de A. R. Varbush, propriétaire du magasin d'épiceries, à l'angle des rues Arabella et Colisée.

Le procès a été fixé à mardi prochain.

Bureau des Grâces.

Les membres du Bureau des Grâces doivent se réunir aujourd'hui. Il est probable qu'ils porteront leur attention sur l'affaire Haley et Caulfield.

Tous les deux sont actuellement au pénitencier, où ils purgent une sentence de huit mois.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, Ste distrite

nov 92—1 an.—mer.ven.dim

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov —Dim Mar Jeu Sam

Enquêtes du Coroner.

Hier soir, à huit heures, deux enquêtes ont été ouvertes au bureau du coroner.

La première dirigée par le coroner Lemonnier, avait pour objet le meurtre de l'italien Chas. F. Barcelona, assassiné le 16 juillet, dans les environs du marché français.

Le seul témoin de l'affaire, Toreto Culotta, un enfant de 13 ans, n'a donné aucun nouveau détail. Il a vu un individu tirer sur Barcelona et s'enfuir. Il ne peut donner le signalement de l'assassin.

Le jury a reconnu, en conséquence, que Barcelona était mort d'une balle à l'abdomen, envoyée par un inconnu.

Dans la seconde enquête il s'agissait de la mort de Barney Donahue. Elle a été conduite par le sous-coroner Fenner. D'après les témoins, une querelle s'est élevée, le 20 juillet, à l'angle des rues Liberté et Delord, entre Donahue et John Burke. Ce dernier étant sous l'influence de la boisson a frappé son adversaire à la tête avec une brique.

Le blessé a été conduit à son domicile, où il est mort quelques jours après du tétanos.

Burke est en prison. Après avoir entendu les témoins, le jury a rendu un verdict conforme aux témoignages.

Condamnés par le Juge Bezon.

MM. A. Poitevent et E. S. Ferguson, le surintendant et le gérant du East Louisiana R. R., ont comparu, hier matin devant la Cour du juge Bezon, sous l'accusation d'avoir négligé de placer des signaux aux endroits où l'on réparait les rails de la compagnie.

M. J. J. McLaughlin conduisait la poursuite et M. W. F. Garley représentait les accusés.

M. Gurley a déclaré que ses clients n'étaient pas responsables de la négligence de leur compagnie et que les poursuites eussent dues être faites contre le président.

Le juge Bezon n'a pas été du même avis; il a condamné M. Poitevent à $20 d'amende et M. Ferguson à $100.

M. Gurley fera appel à la cour suprême.

Arrestation.

Paul Boissonneau, employé de la douane, a été arrêté, hier après-midi par les detectives Rainey et Dale qui l'ont conduit au poste du premier precinct.

Agnes Ryan, une jeune fille domiciliée rue Urquhart, 83, déclare que Boissonneau l'a meurtrie dans une maison rue Bassin, où il l'a outragée.

L'accusé a comparu devant le recorder Finnegan et a été mis sous caution.

Procès en dommages.

Un procès en dommages pour $1,800 a été intenté, hier matin, dans la Cour Civile de District, contre M. et Mme George Christian par John Keifer.

Ce dernier déclare dans sa pétition, que sa réputation a été attaquée par les époux Christian qui l'ont traité de voleur en pleine rue. Keifer se dit un bon citoyen et, comme il vit de son travail, il pense que le tort fait à sa réputation vaut $1,800.

Amateur d'opium.

Lee Too, un Chinois domicilié rue Bourbon 624, a été pris, l'avant-dernière nuit, fumant de l'opium. Il a prouvé, hier matin, à la satisfaction du juge Bezon, qu'il n'en usait que pour son service personnel et ne le vendait jamais. Il a été acquitté.

L'AFFAIRE SCOTT.

Plaidoiries—Verdict.

En montant sur son siège, hier, pour continuer les débats sur l'affaire John Scott, le juge Moise a ordonné le renvoi à plus tard de toutes les affaires fixées pour la journée. Telle a été l'affaire de Scorsini, qui est accusé de meurtre.

Le juge a vite expédié l'affaire de Fred. Chase, accusé d'assaut et batterie. L'accusé, d'ailleurs, se reconnaissait coupable. Il a été condamné à vingt jours de prison de paroisse.

Puis les débats ont recommencé sur l'affaire de meurtre de Scott.

Inutile de revenir sur les témoignages d'avant-hier; sur celui, et l'autre, du docteur Le Monnier, qui a déclaré que tout épileptique ne pouvait être tenu responsable de ses actes.

Hier, le premier témoin appelé était Arthur Shaw. Il a vu l'accusé dans la prison de paroisse: Scott était inquiet, agité; il avait des spasmes.

L'avocat Jos. D. Kiernan témoigne que, pendant qu'il était en traitement à l'hôpital, par suite des blessures que lui avait infligées Froylan Martinez, il a vu Scott dans une des cours. Scott souffrait d'une blessure à la tête; il semblait agité, nerveux; il demandait constamment de l'eau.

Le Dr Mayhle est-il en ville? demande M. Luzenberg à l'huissier de la Cour

Non Monsieur, lui répond-on. Alors commencent les plaidoiries. L'assistant avocat de District Finney, prend la parole au nom de l'Etat:

L'accusé est coupable de meurtre, cela ne fait pas de doute, dit-il. Scott n'est pas un aliéné. Qu'il ait été agité, nerveux, rien de plus naturel, après avoir commis un meurtre. Son apparence de folie n'est que la conséquence naturelle de la conscience qu'il avait de son crime.

M. Bernard Litche se lève après l'avocat de district. Il maintient que Scott est réellement tout il l'était avant le meurtre, tout autant qu'après.

Pour pouvoir rendre un verdict de culpabilité, le juri doit être parfaitement convaincu que l'accusé jouit de toute sa raison.

La plaidoirie de M. Litche a été longue.

A 3 heures de l'après midi, l'avocat Luzenberg commence sa plaidoirie en faveur de Scott.

Puis l'affaire est remise entre les mains du juri. A 5 heures et demie, le juge est averti que les jurés sont prêts à présenter leur verdict.

La séance recommence, le chef du juri déclare l'accusé coupable d'homicide.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

Une poudre à pâtisserie pure de crème de tartre. Le meilleur de tous les levains.—*Le dernier rapport du gouvernement sur les aliments*

ROYAL BAKING POWDER CO., NEW YORK.

FEUILLETON.

No 16 Commencé le 12 juillet 1896.

LES FIANÇAILLES TRAGIQUES.

PAR ERNEST DAUDET.

PREMIÈRE PARTIE.

LES FIANCÉS.

XVI

—Suite—

Les journaux commençaient à raconter les incidents de la bataille de Pont-Noyelles; ils la décrivaient comme une victoire; ils citaient les mobiles du Gard parmi les troupes qui s'étaient montrées les plus vaillantes; mais ils ajoutaient qu'il y avait eu des morts et des blessés en grand nombre.

En de telles conditions, le silence des absents, en se prolongeant, devenait un supplice pour les parents qui attendaient impatiemment leur retour.

La population de Remoulins commençait à croire que ses enfants avaient cessé de vivre; Ursule et Annette pleuraient Frédéric, et la marquise d'Alloncourt, pliant comme elles sous la douleur, s'apprêtait à prendre le deuil de son mari.

Seul, Jérôme Leclerc ne désespérait pas; il restait convaincu qu'il reverrait son fils.

—Je serais bien surpris, disait-il à sa femme, si ce gaillard-là s'était fait tuer.

—Tu le prends donc pour un lâche? geignait la malheureuse mère.

—Pour un lâche, non; mais pour un garçon très prudent, habile à éviter les coups, oui.

Cette situation se prolongea jusqu'au premier de l'an qui, pour ce motif, s'annonça aussi triste que l'avait été la fête de Noël.

Mais, dans la matinée de ce jour la receveuse des postes qui était voisine de la maison d'école, vint tout essoufflée apprendre à Annette Bertin qu'il était arrivé des lettres de l'étranger pour la marquise d'Alloncourt.

Peut-être ces lettres apportaient-elles des nouvelles des disparus.

—Je cours au chateau, dit Annette. J'ai hâte de savoir si Mme la marquise est plus heureuse que nous.

Elle mit tant de hâte à parcourir la distance qui séparait le village du château qu'elle rejoignit en route le facteur.

La marquise, ainsi qu'elle le faisait tous les matins, était venue à la rencontre de celui-ci jusqu'à la grille de son parc.

Ce fut là qu'elle reçut de ses mains les lettres qui lui étaient destinées.

—Eh voici une de mon mari! s'écrie-t-elle transfigurée par l'émotion.

Elle déchira l'enveloppe en tremblant et parcourut en un clin d'œil les quelques lignes que le marquis lui écrivait.

—Dieu soit loué! reprit-elle. Henri est sain et sauf.

Des larmes de joie roulaient sur ses joues.

—M. le marquis vous parle-t-il de mon frère, madame? demanda timidement Annette. Alors, seulement la marquise aperçut Annette, dont son trouble l'avait empêchée de remarquer la présence.

—Pardonnez à mon égoïsme, ma chère enfant, fit elle. Oui, le marquis me parle de votre frère. Ecoutez ce qu'il me dit et comme moi, remerciez Dieu.

Elle lut la lettre à haute voix.

"Hâte-toi de te rassurer, ma Geneviève bien-aimée; ton époux est vivant, oui vivant, après avoir cru vingt fois, tant il a couru de dangers le 23 décembre, qu'il touchait à sa dernière heure.

"Tu n'aurais donc qu'à te réjouir si malheureusement je n'étais prisonnier. J'ai été capturé à la fin de la bataille, dans un retour offensif des Allemands qui nous ont surpris quand, les croyant en fuite, nous ne les attendions plus.

"Ont été capturés avec moi le sergent Botrel, Célestin Leclerc, Frédéric Bertin et mes autres mobiles natifs de Remoulins. Rassure leurs familles. Tous se sont bien conduits et si plusieurs ont été blessés, la vie d'aucun d'eux n'est menacée.

"On m'a offert de me remettre en liberté si je voulais prendre l'engagement de ne plus servir pendant la durée de la guerre. J'ai refusé. Accepter c'eût été me déshonorer. Et puis, je me devais de ne pas me séparer de mes soldats et de partager leur fortune jusqu'au bout.

"Nous nous mettons en route ce soir pour la Prusse. L'officier qui commande notre escorte m'a confié que nous devions être internés à Stralsand, sur la Baltique. A ma prière, il s'est chargé de te faire parvenir cette lettre, destinée, en attendant que je puisse t'écrire de nouveau, à te tranquilliser et à te porter l'assurance nouvelle de mon ardent amour."

La marquise essaya de lire.

—Est-ce tout? interrogea Annette, dont le cœur, bien qu'elle s'attristât de savoir son frère prisonnier, se dilatait à la pensée que le vaillant soldat était désormais protégé contre de nouveaux périls.

—Non, ce n'est pas tout, fit la marquise avec hésitation; il y a un post-scriptum et, justement, il concerne votre frère.

Annette ouvrit l'oreille, pressée d'en savoir plus long et voici ce qu'elle entendit:

"J'oubliais de te dire que Frédéric Bertin, qui avait été atteint d'une balle à l'épaule, nous a donné quelques inquiétudes pendant une nuit."

—Mon frère est blessé! s'écria Annette.

—Ecoutez la suite, mon enfant, se hâta de répondre la marquise.

Elle poursuivit sa lecture.

"Mais, la balle ayant été heureusement extraite, il s'est rétabli comme par miracle. Après avoir passé une semaine à l'hôpital d'Amiens, il vient de nous rejoindre pour être conduit en Allemagne avec nous. Communique ces détails à Mlle Bertin. Elle sait que j'aime son frère comme s'il était de ma famille. Elle doit donc être sûre que je veillerai sur lui avec la plus tendre sollicitude."

Si rassurantes que fussent ces dernières lignes, Annette n'en était pas moins alarmée par la nouvelle qu'elle venait d'apprendre.

Ses yeux trahirent si violemment ses angoisses que la marquise les devina.

—Ne prenez pas peur, chère Annette, lui dit-elle; votre frère est rétabli; mon mari ne l'affirmerait pas si ce n'était vrai. Et puis, il est en bonnes mains et si de nouveaux soins lui devenaient nécessaires, ils ne lui manqueraient pas. Dans quinze jours je serai près de lui.

—Vous partez! madame la marquise!

—Oui, je veux rejoindre mon mari, je ne saurais vivre plus longtemps loin de lui. Et puis dans l'affreuse situation où il se trouve ainsi que ses compagnons, ma présence leur sera utile à tous. Grâce à l'influence de ma famille, je pourrais